

stances font naitre ; quand , par exemple , le ressentiment l'enflamme , quand les succès l'encouragent , ou lorsqu'il est irrité par l'humiliation ou les revers. Un peuple , quelque nombreux qu'il soit , agit comme chacun des individus dont il est composé , par l'influence de ses goûts passagers , c'est-à-dire , ou par de vives espérances , ou par de violentes haines. Tantôt il brûle du désir de la sédition , & ce désir barbare souffle le feu de la guerre civile ; mais bientôt épuisé de fatigue , accablé de dégoûts , ou agité par les remords , il abandonne ses projets & déteste la discorde. Ne voit-on pas aussi des passions épidémiques s'élever tout-à-coup , & remplir les esprits sur les moins importants objets , comme sur les plus grands. Les factions se forment ; déjà elles sont désignées par des noms injurieux ; déjà la Nation est au moment d'être bouleversée , lorsque tout s'appaise & s'éteint , on ne sçait ni par quelle cause , ni à quelle occasion. Paroit-il une nouvelle proposition littéraire , un sophiste avance-t-il quelque paradoxe , un Savant a-t-il fait des recherches heureuses ? voilà l'épidémie qui gagne toutes les têtes ; on ne parle plus que du même sujet littéraire , & chaque moment voit éclore une foule de prétendues découvertes. De même , se présente-t-il une nouvelle source de richesses , ou un projet nouveau de conquête ? ces brillantes perspectives échauffent l'imagination de tous les Citoyens ; & sans examiner , sans réfléchir , tout entiers à leur enthousiasme , ils s'engagent aussitôt dans une route périlleuse , semée d'avantures heureuses , ou de fâcheux événemens. Entrons un moment dans l'esprit de nos ancêtres , pensons comme ils pensèrent , & nous les verrons